utile » (p. 115-116). Mais, citant de nouveau Rodinson, « les adeptes de nouvelles méthodes ont toujours un peu tendance à penser qu'il faut attendre d'avoir constitué toute une nouvelle science pour juger de n'importe quoi », j'espère que Mohammed Arkoun voudra bien m'excuser de continuer, pour le moment, mes recherches dans une perspective moins ample et plus traditionnelle que celle qu'il vient de proposer et qui m'a confronté avec les limites de toutes nos études spécialisées.

Jan PETERS
(Université de Nimègue)

Pierre LORY, *Les commentaires ésotériques du Coran d'après ʿAbd ar-Razzâq al-Qâshânî.* Paris, Les Deux Océans, 1980. 171 p.

A l'heure où l'on parle beaucoup de « relecture » du Coran, l'excellent ouvrage de Pierre Lory vient à point. Il expose en effet dans le détail, et d'une façon très claire, la méthode et les positions doctrinales des *ta'wîlât* de Qāšānī, sur lesquelles nous avions nous-même attiré l'attention (« Les niveaux de conscience selon l'exégèse d'al-Qāšānī », in *Mélanges Henri Laoust,* Damas, 1977). P.L. a eu également la bonne idée d'ajouter en appendice la lettre de Qāšānī adressée à ʿAlā' al-Dawla al-Simnānī, qu'il a traduite d'après le texte persan rapporté par Jāmī dans ses *Nafaḥāt al-uns* (pp. 483-488 de l'édition de M. Tawhîdpûr, Téhéran, 1957). Cette lettre est intéressante à un double titre, car elle mentionne les noms des maîtres spirituels de ʿAbd al-Razzāq Qāšānī et elle est une défense de la thèse de l'Unicité de l'Etre (*waḥdat al-wuǧūd*), soutenue par Ibn ʿArabī et condamnée par Simnānī.

Qāšānī (m. en 730/1329), connu par ailleurs pour un *Traité sur la prédestination* (traduit par S. Guyard, et réédité en 1978 par les Editions Orientales, Paris) et par l'un des plus fameux commentaires sur les *Fuṣūṣ al-ḥikam* d'Ibn ʿArabī, a écrit des *Ta'wîlât al-Qur'ān,* attribuées par erreur au Šayḫ al-akbar et éditées en 1968 à Bagdad en deux volumes sous le nom d'Ibn ʿArabī et sous le titre erroné de « *Tafsîr* ». P.L. rappelle la différence qui existe entre un « *tafsîr* », commentaire selon la lettre du texte révélé, et un « *ta'wîl* », interprétation selon l'esprit. Ces deux types d'exégèse ne s'opposent pas ni ne s'excluent, mais ils se complètent, comme l'indique nettement Qāšānī dans sa préface (traduite également en appendice par P.L.).

L'exégèse « ésotérique » de Qāšānī utilise différents procédés, exposés minutieusement et illustrés par de nombreux versets choisis par P.L., basés notamment sur les correspondances entre le « macrocosme » et le « microcosme », et faisant apparaître le « *taṭbîq* », ou application à l'homme et à la « psychologie » spirituelle, de certains versets concernant l'univers ou les récits coraniques. P.L. insiste aussi sur la notion de « réalisation spirituelle » : un « *ta'wîl kašfî* » comme celui de Qāšānī implique en effet à la fois pour son auteur et pour ses lecteurs un mode de présence intuitive aux vérités révélées et aux réalités supra-sensibles. Cela présuppose la sainteté de l'interprète, et également que ceux qui le liront y cherchent un bénéfice spirituel qui les aidera à progresser sur la voie des « dévoilements ».

BCAI 1 (1984) P. Lory: Les commentaires ésotériques du Coran d'après 'Abd ar-Razzâq al-Qâshânî, recensé par R. Deladrière
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les six derniers chapitres du livre de P.L. exposent certaines questions doctrinales (telles que la prédestination, la nature du mal, les thèmes eschatologiques) en fonction des lumières apportées par les interprétations de Qāšānī.

Nous voudrions conclure ce trop bref aperçu du très important ouvrage de Pierre Lory, en soulignant que la lecture de Qāšānī peut déjà être utile au simple linguiste ou à l'arabisant mis en présence de versets coraniques qu'il a à traduire. L'exégèse « ésotérique » enseigne qu'il n'y a jamais de synonymie dans le Livre révélé, et que le Coran est « *furqān* », distinction et différence. Si nous pouvions également formuler un vœu personnel, nous souhaiterions que l'ouvrage de Pierre Lory contribue à mettre aux programmes des universités (comme nous l'avons fait nous-même à Lyon III depuis longtemps) les *Ta'wīlāt* de Qāšānī.

Roger DELADRIÈRE
(Université de Lyon III)

Roger ARNALDEZ, *Jésus, fils de Marie, prophète de l'Islam*. Paris, Desclée, 1980. 12,5 × 20 cm., x + 256 p. (« Jésus et Jésus-Christ », 13).

Le propos du livre est précis : « dessiner le portrait du Messie » d'après les commentaires coraniques (p. 16). Deux points doivent aussitôt être soulignés. D'abord, l'auteur nous avertit d'emblée qu'il ne fera pas la comparaison systématique du Jésus des Evangiles au ʿĪsā, fils de Marie, du Coran. Au contraire, il s'exprimera d'ordinaire « comme si le Coran avait été le premier et le seul Livre révélé qui parle du Christ » (p. 17). Méthode dont les limites sont aussi évidentes que les avantages. Elle est aussi arbitraire qu'objective. Le premier caractère appartient peut-être à la science autant que le second? Quoi qu'il en soit, l'option fait comprendre le titre, un peu ambigu. L'A. n'entend y mêler aucun jugement historique ni doctrinal sur la place du prophète de Nazareth dans la religion musulmane, et s'explique clairement : d'un côté, ʿĪsā professe l'*islām* au sens large, i.e. la soumission au Dieu unique; d'un autre côté, ʿĪsā « possède tous les caractères que l'Islam reconnaît aux prophètes, et il n'en a pas d'autres que ceux-là » (p. 22). Bref, le Jésus coranique est à la fois prophète professant l'islam, et prophète professé par l'islam. Ceci dit, un tout autre point doit être souligné. L'ouvrage n'étudie pas directement la figure de Jésus dans le Coran, mais bien dans les commentaires du Coran. Ce parti est judicieux. L'islam, c'est le Coran, certes, mais le Coran tel que la Communauté musulmane en a compris et fixé le message dans ses lignes maîtresses. De cette interprétation traditionnelle, l'exégèse coranique (*tafsīr*) est le témoignage le plus technique et le plus détaillé. A cet égard, elle est la clef de la pensée musulmane.

Comment le programme est-il mis en œuvre? Après la traduction de tous les passages coraniques importants (pp. 1-9) et une excellente introduction (pp. 11-22), neuf chapitres passent en revue l'existence de Jésus, dans l'ordre chronologique de ses grandes étapes, commençant avant lui-même par « L'élection de la famille de ʿImrân », et s'achevant après sa vie terrestre par « Jésus et la fin des temps ». Dans chaque chapitre, les versets coraniques appropriés sont exposés selon les interprétations et amplifications de six commentateurs (p. 17; cf. p. 227). Ceux-ci sont utilisés avec beaucoup de souplesse et d'à-propos. Leur choix est bon, (ce qui ne veut pas

BCAI 1 (1984) P. Lory: Les commentaires ésotériques du Coran d'après 'Abd ar-Razzâq al-Qâshânī, recensé par R. Deladrière
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net